



Voici le texte intégral de la conférence livrée avec passion par Monsieur Jacques MOISAN, lors du déjeuner-reconnaissance aux bénévoles, le 10 avril dernier au Club de golf de Piedmont.

Jacques Moisan, ancien journaliste, reporter et chef d'antenne au réseau TVA, maintenant retraité, cumule plus d'un-demi siècle d'expérience journalistique. Il a notamment couvert la scène internationale dans une cinquantaine de pays. Le 18 novembre 2017, monsieur Moisan a été honoré par ses pairs, qui lui ont décerné le prix Judith-Jasmin Hommage pour l'ensemble de sa carrière, lors du gala annuel de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ).



Monsieur Jacques Moisan

D'abord, bonjour tout le monde... très heureux d'être avec vous ce matin, dans VOTRE région, à l'occasion de la Semaine de l'action bénévole. Votre engagement exceptionnel, vous toutes et vous tous dans votre communauté est vraiment inspirant ! Je considère que ces engagements, à quelque niveau que ce soit, de quelque ampleur que ce soit, sont essentiels autant pour celui qui donne que pour celui qui reçoit. Cette semaine veut vous rendre hommage... à juste titre !

Nous avons la chance d'avoir avec nous ce matin... madame Corbeil nous les a présentés... des représentants politiques, aux niveaux provincial et municipal notamment, qui sont engagés auprès de leurs commettants et qui ne reçoivent pas toujours la reconnaissance qu'ils méritent... cynisme oblige... hélas ! Aujourd'hui, nous les accueillons en leur disant MERCI ...

Maintenant, qui dit BÉNÉVOLAT dit DISPONIBILITÉ ! À nos âges, on a cette disponibilité qui permet de nous livrer à plein d'activités dont, le BÉNÉVOLAT. Ce qui m'amène à vous parler de cette autre étape de la vie où nous sommes rendus... et je m'inclus ! Il est clair que je n'ai plus 20 ans... même pas 60... mais je l'assume pleinement... pas de coquetterie ! De toute façon, vieillir... ce n'est pas une maladie et ce n'est pas une option non plus : c'est un incontournable... faut faire avec. Vous savez on aura beau utiliser toutes les expressions possibles pour maquiller ce fait : l'âge d'or, le bel âge, le pouvoir gris, le troisième âge et autres... ça reste un maquillage... on n'y échappe pas, on vieillit !

Vous savez, dans certaines cultures, la vieillesse est un atout précieux. En Côte d'Ivoire, par exemple, lors de l'un de mes passages, on appelait le Président de la République de l'époque « le vieux »... C'était affectueux... respectueux... Même phénomène en Asie, où je suis allé souvent... une dizaine de pays au moins... notamment au Vietnam à quatre reprises, dont trois pendant la guerre... Il y a même ce qu'on appelle : le culte des ancêtres... ils ont une place de choix... c'est une référence. On est loin de ça chez nous... hélas !

Maintenant, à quel âge on est vieux ? L'âge de la pension de vieillesse et de la rente de la RRQ ? l'âge de la retraite... est-ce qu'on peut y mettre un chiffre ? Moi je pense que c'est simplement ce qu'on ressent ... comment on se sent. J'en connais qui ont 50-55 ans et qui ont l'air et se comportent comme s'ils en avaient 85... Et de plus en plus souvent, d'autres qui ont 85 ans et qui ont l'air d'en avoir 20 de moins !

J'anime pour le Groupe Maurice, l'inauguration officielle de leurs résidences... c'est l'occasion pour moi de rencontrer plein de retraités qui n'affichent pas du tout leur âge malgré le chiffre : ce ne sont pas des vieillards... mais des gens bien en vie ! C'est souvent une belle occasion de réaliser des rêves que notre vie active et autres responsabilités nous ont empêchés de réaliser justement.

C'est Michel Drucker, lui qui a maintenant 77 ans je crois, et qui disait : VIEILLIR OUI... MAIS DEVENIR VIEUX : NON ! Je le disais tantôt... vieillir, ce n'est pas une maladie, c'est une autre étape de la vie : Ya eu la naissance, l'enfance, l'adolescence, l'âge mûr et puis, la vieillesse.... De toute façon, quand on y pense : dès la naissance on vieillit ! D'ailleurs, dans le mot vieillesse, quelles sont les trois premières lettres : V-I-E... la VIE ! Donc c'est pas la fin... pour moi, la fin ce sera sur mon lit de mort !

Je me rends compte finalement, que le plus difficile quand on vieillit, c'est d'accepter de vieillir, d'accepter ses limites... mais c'est à la fois le problème et la solution... parce que quand on l'accepte, on y ajoute du même coup... la sérénité ! Ne reste plus qu'à profiter pleinement de la vie... avec tout ce que ça implique de beau.

Vous me direz que ça, c'est la situation idéale et que ce n'est pas toujours le cas... et vous aurez raison, je vous le concède. Mais en même temps, et permettez-moi d'ouvrir une parenthèse, il y a des ressources dans notre réseau de Santé qui n'est pas parfait... loin de là, je le concède... mais peut-être que si on cessait de taper sur le clou de ce qui va mal... si on mettait davantage l'accent sur ce qui va bien, ce serait moins déprimant et plus rassurant.

Compte-tenu du nombre d'actes médicaux de tous genres posés au Québec, probablement des dizaines et probablement des centaines de milliers par année sinon davantage, je suis porté à croire que les cas tristes dénoncés sur la place publique et avec lesquels je sympathise au plus haut point... je suis porté à croire que ce sont des cas isolés.

Permettez-moi de vous parler de mon cas...

En janvier dernier, j'ai reçu une prothèse totale à la hanche. Je vous confirme que les soins reçus à l'hôpital et via le CLSC ont été et sont exceptionnels... pas parce que je m'appelle Jacques Moisan et que tout le monde me reconnaissait... mais le même professionnalisme, la même empathie, le même respect, la même qualité de soins étaient dispensés à TOUS les patients...

Cette attitude appelle le respect et la reconnaissance de notre part, nous les citoyens bénéficiaires. Et parlant soins de santé, permettez-moi ceci... On ne cesse de nous rabâcher les oreilles avec ce qui ne va pas dans le secteur de la santé, à croire qu'on vit au tiers monde... On ne nous parle que de ce qui ne va pas... et ça finit par devenir alarmant... ça alimente le cynisme à l'égard du système. Ces problèmes, qu'on nous rabâche ad nauseam, je ne vous les énumérerai pas... on les connaît ! Je veux bien admettre qu'il y en a effectivement... mais à part nous le répéter et admettre qu'ils existent... et qu'on fait tout ce qu'on peut pour les régler... ça ne change pas, gouvernement après gouvernement, ministre après ministre...

Pourtant, y a une armée de fonctionnaires, plusieurs corporations professionnelles, médicales, infirmières et infirmiers, employés de soutien, les pharmaciens aussi PLUS différents ministères qui y sont liés d'une façon ou d'une autre, administration... et j'en oublie peut-être. Malgré toutes ces ressources, on ne trouve toujours pas de solutions. Dieu sait que depuis des décennies, on en a mis des milliards dans la santé et on en rajoute, s'imaginant qu'on va tout régler. Bien sûr, c'est impressionnant... électoralement, c'est peut-être rentable, mais on est toujours au même point... Bien humblement, je demeure convaincu qu'avec les mêmes budgets, en les utilisant autrement, de façon parcimonieuse en évitant la duplication et le gaspillage, en allégeant le système, on le rendrait plus efficace...

Ce qui manque, à mon humble avis, c'est une vision globale, mise au point par tous les intervenants que j'ai nommés tantôt. Arrêtons de fonctionner en silo... parlons-nous... échangeons des idées, des pistes de solutions... la concertation plutôt que la confrontation... et pourquoi ne pas impliquer également les citoyens qui pourraient aussi avoir de bonnes idées qui peuvent paraître toute simples, le gros bon sens... mais qui pourraient être efficace... OSONS... sortons des sentiers battus... OSONS FAIRE AUTREMENT !

Un exemple ? Yves Bolduc qui, dans la région du Saguenay Lac-St-Jean, a mis en place un système avec tous les intervenants de la santé, permettant d'améliorer fortement l'accessibilité aux soins de santé dans la région, en réduisant considérablement par exemple, les temps d'attente pour ces soins... D'ailleurs, devant ce succès, Jean Charest l'a appelé à la rescousse comme ministre de la Santé mais ça n'a pas fonctionné... incapable d'appliquer cette recette miracle à l'échelle du Québec... Un bel exemple que le paquebot est trop gros à faire bouger !

Faudrait mettre en place un système flexible qui puisse s'adapter aux nouveaux besoins, aux nouvelles réalités, au fil de l'évolution de la société, sans qu'on ait besoin de tout reprendre à zéro... parce que les besoins de demain ne seront pas nécessairement ceux d'aujourd'hui : Ayons de la VISION ! Mais, et j'insiste... sans aucune partisanerie, je suis tenté de faire confiance au nouveau gouvernement à Québec, qui semble plus ouvert et à l'écoute... plus ouvert à la consultation oui, mais avec obligation de résultats... Cette approche et cette attitude, je me leurre peut-être, m'apparaît plus encourageante que ce qu'on a connu avec les gouvernements précédents...

La preuve... le 18 février dernier, la ministre de la Santé, Danielle McCann, faisait part de son intention d'augmenter le nombre d'infirmières cliniciennes, de super-infirmières, de 400 à 2000 d'ici 5 ans... Tout ça en brisant cette barrière entre professions, les médecins notamment, pour une plus grande efficacité... pour désengorger le système... donc, meilleur accès aux soins. Mme McCann a été entendue, puisque le Collège des Médecins reconnaît maintenant la pertinence pour les Infirmières cliniciennes, les SUPER INFIRMIÈRES, de poser certains actes médicaux... pas tous, mais c'est un pas dans la bonne direction ! Et en plus, à l'intérieur des budgets actuels !

Du temps où elle était directrice du Centre de Santé et services sociaux à Verdun, Mme McCann avait réussi à rapprocher les médecins et les autres professionnels de la santé pour une plus grande efficacité... ce qu'avait fait Yves Bolduc finalement... maintenant, est-ce qu'elle aura plus de succès que lui ??? Vous savez, le secteur de la santé, c'est tout un paquebot à faire bouger... On lui souhaite en tous cas... on NOUS souhaite bonne chance !

Parlant budget, celui qui a été déposé à Québec le 21 mars dernier, me reconforte à cet égard... sans doute vous aussi! La correspondante de Radio-Canada à l'Assemblée Nationale l'a même qualifié du « BUDGET DE MARGUERITE » ... allusion à la ministre Marguerite Blais, responsable des aînés... Et pour cause, puisque la moitié des fonds nouveaux alloués à la santé : 800 millions dont 400 sont consacrés aux aînés : plus de fonds pour le maintien à domicile, plus de lits dans les CHSLD, diminution des frais pour les aînés en CHSLD, plus de soutien aux proches aidants... Maintenant, comment ça va se faire concrètement ? On sera fixé éventuellement... Je le répète... sans partisanerie politique... c'est un pas dans la bonne direction !

Voilà... je ferme la parenthèse... c'était ma montée de lait à l'égard de ce dossier... vous n'êtes pas obligés de partager ce que je viens de dire, mais MAUDIT que ça fait du bien de le dire...

Maintenant, quand je disais tantôt... à nos âges, ne reste plus qu'à profiter pleinement de la vie, il est important de pouvoir compter sur l'appui de son conjoint... quand on a la chance d'être encore en couple... autant d'années passées ensemble, dans mon cas... 55 ans... c'est rassurant et un juste retour des choses... faut être là l'un pour l'autre ! Personnellement, j'ai travaillé la plupart du temps sur des horaires atypiques... en plus, j'étais souvent absent pour des périodes plus ou moins longues... parfois, à l'étranger, dans des situations de guerre... des périodes où, heureusement, ma femme était là pour assurer l'intendance et prendre soin des enfants...

Grâce à elle, j'ai pu avoir une carrière dont je suis fier... je lui en serai toujours redevable ! Elle m'a toujours supporté... dans les deux sens du terme : supporté, dans le sens d'aider... et aussi, supporté dans le sens de ENDURÉ... à cause des contraintes de mon métier. J'ai toujours prétendu qu'un sain équilibre dans sa vie privée est essentielle à l'épanouissement de la vie professionnelle. Que je sois à ses côtés aujourd'hui, c'est donc la moindre des choses !

Maintenant, je dis souvent qu'à mon âge... 78 ans dans quelques jours et 60 ans de métiers en information et en communication, j'ai plus de souvenirs que d'avenir... D'une part, je n'ai plus à me soucier de l'avenir... je suis dedans ! Mais d'autre part, des souvenirs, ça j'en ai... Et ce sont les événements que j'ai vécus ou dont j'ai été témoin, qui sont devenus ces souvenirs qui ont forgé mon avenir ! Il ne faut pas oublier par ailleurs que... vieillesse rime avec sagesse... Cette sagesse c'est le cumul des expériences qui nous la donne...

Vous savez, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises expériences... il n'y a que DES expériences dont on peut et dont il FAUT tirer profit... ça s'applique aussi autant aux échecs qu'aux succès... C'est ça l'école de la vie ! En plus, la sagesse nous permet de relativiser les choses... souvent aussi de DÉDRAMATISER les situations parfois délicates. Et puis, rendus à un âge respectable ou vénérable... c'est selon, on a le droit sinon le DEVOIR de partager cette sagesse...

Le mot vieillesse rime aussi avec richesse... pas tellement matérielle mais dans le sens de liberté... cette richesse, c'est la somme de nos expériences... quelles qu'elles soient... c'est également la liberté de choix... liberté de temps ! Et cette double liberté nous permet justement de partager ce que la sagesse nous a apporté... d'en faire bénéficier ceux qui en auraient besoin ou encore, que cela pourrait inspirer.

À ce moment-là, l'occasion est belle de rendre à la communauté ce qu'elle nous a donné au fil des ans... Ça me rappelle cette citation de John Kennedy, dans son discours inaugural du 20 février 1961 et qui disait : « Ne vous demandez pas ce que le gouvernement peut faire pour vous mais ce que VOUS pouvez faire pour votre gouvernement... » On peut l'appliquer en disant : « Ne vous demandez pas ce que votre communauté peut faire pour vous mais ce que VOUS pouvez faire pour votre communauté... »

Je fais aussi une analogie entre une chaîne et la vie d'une communauté : chaque maillon est essentiel. Y a quelque temps, un journaliste m'appelle pour m'interviewer ... Il me demandait de tous les chefs de gouvernement ou chefs d'État que j'ai interviewés ici ou à l'étranger, lequel m'avait le plus marqué...

Je lui ai répondu que c'était difficile parce que chacun a sa personnalité propre... son vécu, son cheminement, sa culture, ses priorités... Par contre, je lui soulignais que j'étais souvent plus touché par le vécu des gens ordinaires qui ne sont pas toujours conscients de l'importance des gestes, des actions qu'ils font au quotidien... Pourtant, tout ce qu'on fait, tous et chacun, dans quelque domaine que ce soit et à quelque niveau que ce soit, a son importance... nous sommes tous des maillons de cette chaîne dont je parlais.

C'est l'histoire et l'héritage qu'on va laisser. N'oublions pas que l'Histoire, c'est l'aujourd'hui d'hier et aujourd'hui c'est l'histoire de demain... C'est là que les aînés peuvent entrer en scène... mettre leur temps et leurs compétences au service de la communauté... Le moindre petit geste a son importance dont vous ne soupçonneriez même pas la portée... Vous en êtes... toutes et tous... la preuve éloquente par votre engagement...

Je suis sûr que votre récompense c'est de savoir que votre engagement, quelle qu'en soit la nature, a permis de changer les choses pour ceux qui en avaient besoin et que vous avez aidés... On sait qu'au Québec, à cause du babyboom, la population vieillit plus qu'ailleurs dans les pays de l'OCDE... pour au moins une quinzaine d'années encore... Les 65 ans et + comptent pour 18 % de la population (1 million et demi d'individus) ... en 2037 : 25 % ... et en 2056 : 28 %... Les 90 ans et plus : actuellement environ 55 000... dans une quinzaine d'années : 131 000... toujours selon les projections. Les centenaires ? Actuellement, il y en a 1 800... Dans 5 ans.... Il y en aura : 5 000 Et 2061, on ne sera pas là pour les compter mais il y en aura, tenez-vous bien : 34 000 !

C'est donc dire, qu'il faudra planifier la qualité de vie de tout ce beau monde... faudra que les FUTURS AÎNÉS s'y préparent... Mais en même temps, faut se dire qu'il y aura... en parallèle... plus d'aînés DISPONIBLES pour s'engager auprès des moins chanceux et des plus vulnérables... Et cet engagement peut prendre tellement de formes que la seule limite, c'est l'imagination...

Récemment, un homme de 96 ans, solide comme un roc, me disait : Je suis tellement occupé, que je n'ai pas le temps de me sentir vieillir. Le bénévolat... et ça vous le savez mieux que n'importe qui... c'est se sentir utile... j'y reviendrai d'ailleurs un plus tard... Pour les aînés... c'est bâtir des ponts entre les générations...

J'entendais y a quelque temps, justement une jeune préposée qui me disait à quel point elle apprend et à quel point elle se sent valorisée au contact des aînées dont elle s'occupe... Y'a plein d'organismes ou fondations qui ont besoin de nos services, de notre expertise... mais souvent, quand c'est fait à petite échelle, dans l'anonymat ou sur le plan individuel dans une relation de confiance, c'est encore plus efficace...

Bien sûr, on pense immédiatement aux plus démunis, à cause d'une santé précaire ou de difficultés financières... Mais souvent ça commence auprès des proches... En couple, être là l'un pour l'autre... après des dizaines et des dizaines d'années ensemble... c'est la moindre des choses... La famille également...

Je me souviens d'avoir animé un colloque sur la maltraitance faite aux aînés : voilà un secteur où la présence d'autres aînés peut être salutaire... Souvent, entre aînés les langues vont se délier plus facilement et permettre d'aller chercher de l'aide... parce que souvent, cette maltraitance elle vient de la famille qu'on n'osera pas dénoncer, de peur de représailles...

Ce n'est là qu'un exemple mais combien important... Mais cet engagement peut prendre d'autres formes: Y'a ce vieux cliché qui dit : Une personne âgée qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle... mais c'est tellement vrai... on a tellement à léguer, à partager! Je pense par exemple au mentorat auprès des jeunes qui pourrait faire la différence entre le décrochage et la poursuite des études... l'aide aux devoirs... le gardiennage... il existe de plus en plus de programmes de ce type... les besoins sont de plus en plus grands, mais surtout, de plus en plus appréciés... avis aux enseignants retraités !

Dans le sport également auprès des jeunes... Ou encore, rencontrer les jeunes... leur raconter vos expériences, votre vécu... vous seriez étonné de voir à quel point souvent pour eux, ça peut les motiver... les inspirer. Également, dans le domaine du travail en général... surtout en cette période de pénurie de main-d'œuvre, le partage des expériences est essentiel... l'encadrement... l'accompagnement... pour assurer la relève, le transfert de compétences... Aider aussi à l'intégration des nouveaux arrivants... Et ce ne sont que quelques pistes...

C'est ça le legs des aînés... c'est ça la sagesse des aînés... c'est ça la vraie richesse des aînés ! D'ailleurs, y a pleins d'organismes communautaires ou de fondations qui pourront vous guider selon vos compétences, vos intérêts et leurs besoins...

L'Entraide Bénévole des Pays des Haut en est un très bel exemple...une sorte de guichet unique... En passant, je pense qu'il faut remercier et rendre hommage aux partenaires, commanditaires et donateurs qui permettent la poursuite de la mission de l'Entraide... c'est une belle implication sociale et un beau geste de solidarité communautaire.

J'aimerais m'attarder d'ailleurs sur l'ENTRAIDE BÉNÉVOLE DES PAYS D'EN HAUT...

Pour plusieurs d'entre vous... je dirais que vous êtes en terrain connu, mais pour d'autres, comme moi, on a découvert un exemple extraordinaire de solidarité sociale.... parce que, faut pas se le cacher... les gouvernements ont tendance à se désengager... les besoins augmentent de façon fulgurante et les fonds publics, les décisions politiques ne suivent pas nécessairement la même courbe, malgré la meilleure volonté du monde.

Faudra donc se prendre en main... de plus en plus... En prenant charge de tout, les gouvernements QU'ON S'EST DONNÉS au fil des décennies, nous ont souvent déresponsabilisés... mais les moyens ne sont plus ce qu'ils étaient parce que les besoins ont explosé et c'est pas fini... Conséquence... on n'a pas le choix maintenant d'inverser cette tendance et se prendre en main... de plus en plus !

Faudra justement changer notre culture à l'égard des aînés... la vieillesse, ça ne doit pas être une voie d'évitement ou un parking tout luxueux qu'il soit... mais des opportunités, une richesse humaine à saisir et à utiliser pour le mieux-être de la société à venir. Mais faut y penser et agir maintenant pour ne pas frapper un mur... Personne n'est à l'abri d'un quelconque besoin : Quand ? comment ? à quel niveau ? On ne le sait pas... mais savoir qu'on pourra compter sur des ressources, sur des gens comme vous : dévoués, dédiés, compétents, aimants... C'est réconfortant... c'est rassurant !

Ce qui me ramène à l'ENTRAIDE BÉNÉVOLE DES PAYS-D'EN-HAUT ! Je partage tout à fait la mission de l'ENTRAIDE : La qualité de vie des aînés et leur maintien à domicile, essentiel pour la maintien de cette qualité de vie ... Je partage aussi ses valeurs : empathie, respect, équité et transparence sur fond de PASSION, de fierté et d'appartenance à votre communauté qui est disséminée sur un vaste territoire que votre petite ARMÉE de bénévoles, plus de 230, parvient à rejoindre...

Dans le rapport annuel, qu'en général on n'a pas tendance à lire, on précise que plus de 2 000 personnes ont bénéficié de cet appui... je préfère APPUI à aide... c'est plus en conformité avec l'autonomie... On a répondu, imaginez, à plus de 50 000 demandes... c'est énorme mais au delà des chiffres, ce qui m'a interpellé, c'est la diversité des interventions : Transport, accompagnement, écoute, guide pour l'accès aux ressources, repas, soins de base en santé et hygiène, attentifs aussi aux signes de maltraitance et par-dessus tout ça, ce que je trouve très important... le SUIVI !

Également, les liens avec la famille ou tout simplement, une visite pour briser la solitude... Tout ça encore, encore une fois, avec respect et empathie... vous savez, au Québec, 1 million 200 mille personnes vivent seules... abonnées à leur sort pas toujours enviable ! Ce qui est beau justement avec l'ENTRAIDE BÉNÉVOLE DES PAYS-D'EN-HAUT... c'est que justement, on s'adresse à la personne avec humanité.... Ce qui a tendance à se perdre... le CONTACT HUMAIN...

Exemple peut-être inapproprié... vous appelez un service pour avoir de l'information ou même de l'aide... Qu'est-ce qu'on vous répond souvent : VOTRE APPEL EST IMPORTANT POUR NOUS... première chose : important pour nous pourquoi pas pour VOUS, la personne qui essaie de les rejoindre... Ou encore... POUR TEL SERVICE, COMPOSEZ le UN... pour tel autre service, le DEUX.... Et ainsi de suite. On n'a jamais eu autant de moyens de communications mais on ne parle plus... ou du moins, de moins en moins... DÉSOLANT !... une autre montée de lait... je vais en manquer.

Mais revenons à votre engagement... Bien sûr, le bénévolat vous connaissez bien... Cependant, on ne s'improvise pas bénévole... mais il est clair que vous êtes bien encadrés... Le bénévolat d'aujourd'hui doit s'adapter aux besoins d'aujourd'hui qui ne sont pas les mêmes qu'il y a 40, 30, 20 ou même 10 ans...mm Et je termine sur ce témoignage d'une bénévole que j'avais rencontrée et qui disait :

*LE BÉNÉVOLAT, C'EST LA GRATUITÉ DU CŒUR, DU GESTE ET DU TEMPS...
UNE FAÇON D'HUMANISER UNE SOCIÉTÉ...
C'EST UN CHEMINEMENT PERSONNEL QUI N'A PAS DE PRIX...
C'est tellement ça...*

Bien voilà... je vous ai fait part de quelques-unes de mes réflexions que vous n'êtes pas obligés de partager... mais ça été un plaisir pour moi de vous les soumettre...

Merci pour ce que vous êtes... merci pour ce que vous faites... c'est inspirant ...

BRAVO ! en particulier aux organisateurs de cette journée.

MOI, Je vous dis un gros merci pour votre accueil...

Jacques Moisan